

Retour sur les lectures du mardi 25-11-25

Unanimité enthousiaste pour deux des trois romans qui avaient été proposés à la lecture. Avis partagés pour le troisième.

Marie CHARREL, *Nous sommes faits d'orage*. 2025

Livre qui a beaucoup plu aux lectrices qui se sont plongées dans cette lecture.

Pour les raisons suivantes : la découverte de l'histoire contemporaine d'un pays longtemps fermé et clos sur lui-même et qui commence tout juste à s'ouvrir au tourisme : l'Albanie de 2023 mais aussi l'Albanie de 1970 (encore sous le joug de son premier ministre Enver Hoxha) et celle de 1989, tout juste sortie de l'ère soviétique.

Les paysages montagneux, rudes et beaux, les bergers qui résistent au pouvoir central. La poésie qui s'écrit sur les rochers, immédiatement repeinte à peine effacée. Les légendes (le Kanoun) qui courent dans la montagne et cimentent ou torturent le vivre ensemble.

Les personnages -comme des héros de tragédie – aux prises avec de difficiles dilemmes. Les femmes, Sarah celle d'aujourd'hui, Elora qui concentre toutes les interrogations du lecteur, Ester qui a fui ... De profonds portraits auxquels nous nous attachons.

Pour cette longue quête, qui conduit Sara à quitter l'Islande pour l'Albanie afin de répondre à l'injonction de sa mère mourante « Trouve Elora »

Très belle écriture, de surcroît.

Sandrine COLLETTE, *On était des loups* 2022

Très beau roman, très belle écriture.

Ce que les lectrices ont retenu : la force de cette histoire singulière qui met en scène quelque part dans le Grand Nord, loin, très loin de ce qui fait le quotidien de nos vies « modernes », un père - resté seul après la mort de son épouse- et son fils de 5 ans.

Liam, le père et Aru son fils ne se connaissent pas. Aru et sa mère étaient faits pour la douceur d'une maison, Liam pour les grands espaces et la liberté.

Avec une écriture qui ne cède en rien aux bons sentiments, l'auteur nous embarque dans le périple que Liam et son fils vont accomplir à dos de cheval, dans un univers hostile dont Liam connaît tous les pièges – occasion de magnifiques descriptions de ce Grand Nord qu'ils traversent. Un aller de six jours et six nuits « pour se perdre » comme le dit une lectrice, un retour plus long encore « pour se retrouver ».

Le périple et le voyage intérieur d'un homme qui apprend, d'abord à son corps défendant, à se découvrir père pour accepter de le devenir.

Economie de mots, fulgurance de certaines scènes, celle du lac, qu'aucune lectrice n'a pu oublier, portrait sans concession d'un homme qui n'a pas choisi d'être père, et ne veut pas abdiquer sa liberté, tendresse pour ce petit garçon taiseux qui donne à son père le temps de le devenir.

Magnifiques descriptions du « chant du loup » que Liam et son fils entonnent. Ode à cette osmose revendiquée par l'auteur entre deux êtres humains et le monde qui les entoure et dont ils ont conscience de n'en être qu'une parcelle.

Un très beau roman de l'avis de toutes les lectrices qui l'ont lu.

Louise ERDRICH, *Celui qui veille*, 2021

Roman qui a été plus discuté. Les lectrices qui l'ont moins apprécié disent avoir relevé des longueurs (il est vrai que le roman fait plus de 700 pages) et ne pas avoir trouvé d'intérêt à certains passages qui leur ont paru inutiles à la cohérence du récit. Ça patine, un peu, pour tout dire. Certaines qui se sont arrêtées en chemin disent avoir l'envie de s'y remettre après les échanges partagés !

C'est aussi à cela que peuvent servir ces ateliers de partage de lectures ...

D'autres lectrices ont-elles beaucoup aimé ce récit, parce qu'il met en lumière le combat qui fut celui de toute une population amérindienne attachée à faire reconnaître ses droits, bien décidée à ne pas disparaître corps et âme dans le creuset d'une Amérique bien pensante et surtout méprisante. Un volet de l'histoire américaine que les lectrices ont découvert.

La lutte contre le projet du gouvernement fédéral censé « émanciper » les Indiens et accélérer leur « termination » sert de toile de fond à ce roman dont l'auteure est une des figures emblématiques de la littérature indienne.

Autre motif de satisfaction, le portrait de deux personnages attachants Thomas, le veilleur de nuit d'une grande usine de pierres et Pixie, jeune fille bien décidée à désobéir aux codes qui veulent faire d'elle une femme qu'on obligera à rentrer dans le rang. La ville de Minneapolis que découvre Pixie venu là à la recherche de sa sœur fait aussi l'objet de développements intéressants.

